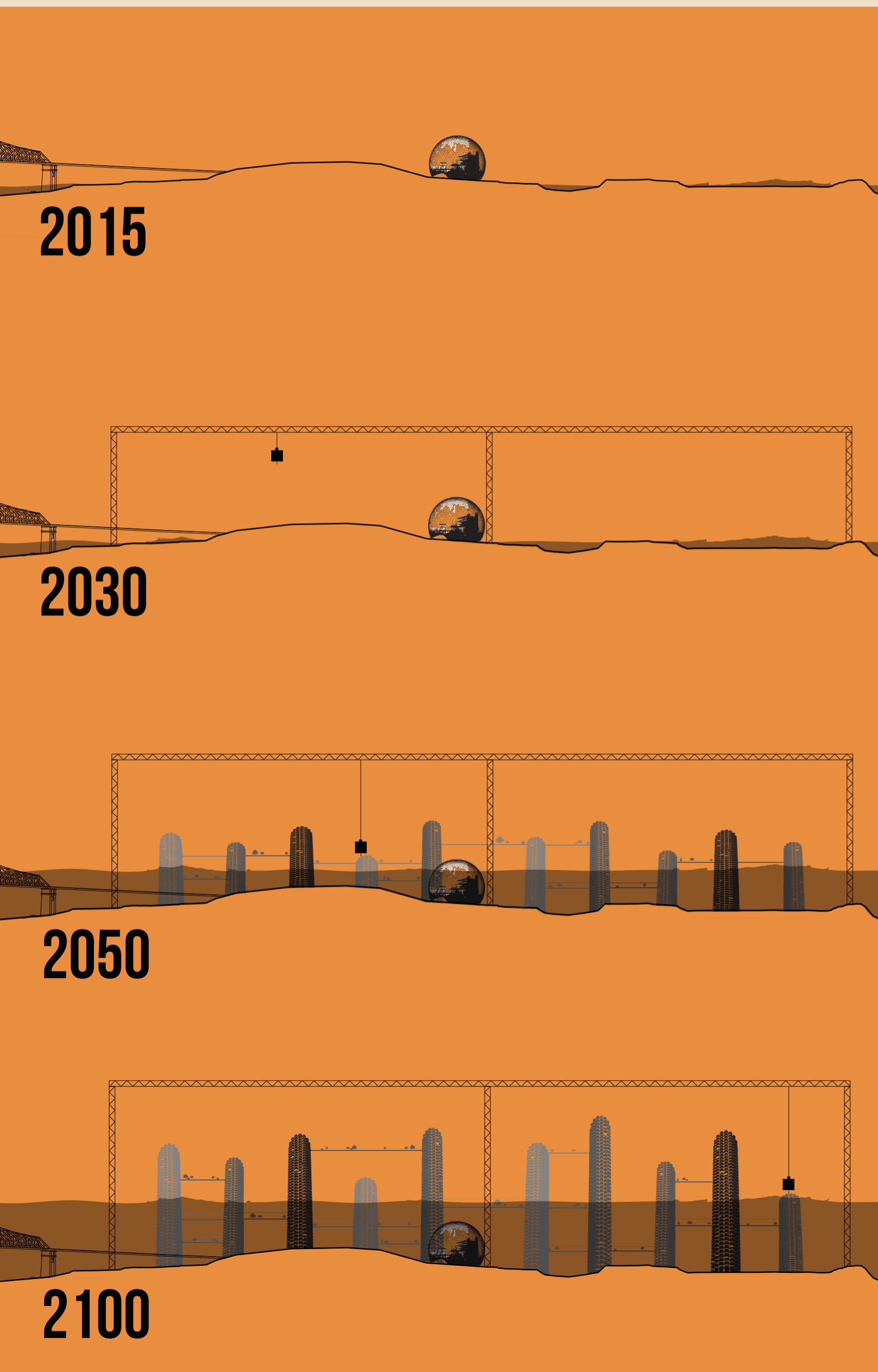


# PLAN DE L'ARCHIPEL VOISIN



Vagues de chaleur répétées, cataclysmes naturels, tempêtes et montée importante des eaux : Montréal n'échappe pas aux répercussions de l'ère anthropocène. Alors que conscients des tortures infligées à notre douce Terre depuis plusieurs décennies, aucune mesure politique n'a été mise en place pour les contrer. Par conséquent, le processus de dégradation de la Terre s'est accéléré, la population mondiale a triplé, les océans se sont acidifiés, la biodiversité a radicalement changé... Plus de deux tiers des glaciers ont fondu, entraînant une augmentation drastique du niveau de la mer. Les trois quarts de la lithosphère québécoise sont submergés, obligeant la population à fuir leur terre. En assimilant le fait qu'il s'agit d'une réalité fataliste, il semble stratégique de créer un laboratoire sur la résilience. À l'instar de Buckminster Fuller et sa biosphère, la stratégie est d'apporter une solution aux changements de l'humanité.

Si l'on se tourne vers cet archipel, c'est parce qu'il s'agit d'un point central de l'innovation, marqué par les idées révolutionnaires de l'expo 67 et l'audace d'avoir créé une terre de toute pièce. Qui plus est, grâce aux grandes superficies vierges qu'offre l'archipel, le lieu est idéal pour nous laisser la liberté d'élaborer un système évolutif.

C'est donc sur une terre innovante que la solution s'implante. En tenant compte de la montée des eaux, il est futile de construire sur la terre et ainsi logique de se tourner vers les airs.

Les progrès techniques ont permis d'inventer une imprimante 3D géante à la fine pointe de la technologie. Contrôlée depuis la biosphère, elle se déplace au-dessus de l'archipel et dessine à l'aide d'un matériau révolutionnaire: le XP-INN67. Une fois coulé, ce dernier prend toute forme désirée et remplit toutes les fonctions nécessaires au bâtiment, de la structure à l'isolation, en passant par la mécanique. Imprimés couche par couche, les étages se succèdent, puis se submergent; la ville se dessine ainsi au rythme de la montée des eaux. Nous, les pieds au sec, on y vit, on y fait l'amour, on y travaille, on y cultive et on y imprime... ce dont on rêve.

